



Le professeur Ilan Pappé démantèle intellectuellement le manuel de hasbara sioniste lors du récent débat de l'Oxford Union

Govornik: Ilan Pappé

Izvor: <https://minbarlive.com/videos/fr/le-professeur-ilan-pappe-demantele-intellectuellement-le-manuel-de-hasbara-sioni>

L'historien Ilan Pappé soutient que le sionisme est un projet colonial ancré dans le colonialisme européen, caractérise l'Israël contemporain comme un État d'apartheid menaçant la stabilité régionale, et affirme que les Palestiniens ont constamment revendiqué l'autodétermination démocratique—des principes systématiquement niés par le nettoyage ethnique et le contrôle coercitif.

SAŽETAK

Dans cette allocution, Ilan Pappé présente une analyse historique et politique du sionisme et de l'État israélien, présentant le sionisme comme une entreprise coloniale par essence—citant l'auto-identification explicite des premiers dirigeants sionistes comme colonialistes et leur dépendance à la puissance impériale britannique pour établir un État juif en Palestine contre l'opposition de la majorité palestinienne. Il soutient que la fondation d'Israël a nécessité un nettoyage ethnique en 1948 pour résoudre la contradiction entre les revendications de démocratie et la réalité démographique d'une population majoritairement non juive. Pappé documente que les Palestiniens ont constamment plaidé pour des principes démocratiques et l'autodétermination—droits promis par la Grande-Bretagne et la France mais systématiquement réprimés. Il caractérise l'État israélien actuel comme un régime d'apartheid comparable à l'apartheid en Afrique du Sud, notant les désignations de Human Rights Watch, Amnesty International et B'Tselem. Il soutient qu'Israël pose des menaces au-delà des territoires palestiniens, mettant en danger la stabilité régionale à travers le Liban, l'Irak et le Moyen-Orient en général, et sapant les systèmes internationaux de justice. Il présente la résistance palestinienne comme une réponse anti-coloniale à la colonisation initiale, situant le cycle de violence dans ce contexte. Tout au long, il appelle à la responsabilité morale et exhorte les auditeurs à reconnaître et à s'opposer à ce qu'il décrit comme un nettoyage ethnique, une dépossession et un apartheid en cours.

KLJUČNE PORUKE

Le sionisme est né comme un projet colonial explicite, avec des leaders sionistes comme Theodor Herzl le présentant aux colonialistes tels que Cecil Rhodes comme une entreprise de colonisation européenne en Palestine.

La fondation d'Israël en 1948 a nécessité un nettoyage ethnique de la population palestinienne majoritaire pour résoudre la contradiction entre les revendications de démocratie et la domination démographique non juive.

Les Palestiniens ont constamment exigé des principes démocratiques et l'autodétermination, des droits que la Grande-Bretagne et la France ont promis en 1918 mais que le projet sioniste a systématiquement détruits.

L'Israël contemporain fonctionne comme un État d'apartheid selon les évaluations de Human Rights Watch, Amnesty International et de l'organisation israélienne de droits de l'homme B'Tselem.

Israël pose des menaces à la stabilité régionale à travers le Liban, l'Irak et le Moyen-Orient plus large, mettant en danger les systèmes internationaux de justice et d'ordre au-delà du conflit israélo-palestinien.

La résistance anti-coloniale palestinienne est une réponse au projet colonial initial, et non l'origine du cycle de violence.

De grandes mobilisations de la société civile, y compris des participants juifs, se sont opposées aux politiques du gouvernement israélien jugées injustes, comme en témoignent les manifestations de millions de personnes à Rome et à Londres.

ČLANAK

Remarques d'ouverture et contexte historique

Je suis heureux de voir que les Israéliens n'ont pas pris toute l'eau, comme ils le font en Cisjordanie. Je tiens également à féliciter l'Union pour avoir créé les conditions climatiques que nous avons en Palestine, ce qui facilite le contact avec la réalité.

Permettez-moi de commencer par proposer une idée pour la paix. Je suis sûr que le gouvernement irakien, en fait il a déjà fait une telle déclaration, vous accueillerait, vous et votre famille, en Irak et laisserait Radha et Arwa et sa famille retourner en Palestine. Voici une idée pour la paix maintenant.

La position historique des Juifs dans le monde arabe

Les Juifs dans le monde arabe n'ont jamais pensé qu'à un moment difficile de leur histoire—avant l'arrivée du sionisme—la solution à un moment difficile qu'ils auraient

pu avoir était l'établissement d'un État juif en Palestine aux dépens des Palestiniens. Lorsque le sionisme est arrivé, la relation entre les Juifs et les communautés musulmanes et chrétiennes dans le monde arabe s'est détériorée. Le sionisme n'était pas seulement une catastrophe pour les Palestiniens ; c'était une catastrophe pour le monde arabe, et c'était une catastrophe pour les Juifs arabes qui y vivaient.

L'état actuel d'Israël et son impact régional

La notion que nous avons aujourd'hui va au-delà de la question de savoir si Israël veut la paix ou non. La question est bien plus importante : que veut Israël, et que faisons-nous en sachant ce qu'Israël veut—pas en 1980, pas en 1990, mais aujourd'hui ? Aujourd'hui, il y a six millions de réfugiés à cause d'Israël et du gouvernement actuel d'Israël. Deux millions se trouvent à Gaza et en Cisjordanie, un million au Liban, et trois millions dans la région de Téhéran. Est-ce le genre d'État dont nous devons discuter, en nous demandant s'il veut la paix ? Ou est-ce un État qui veut détruire, occuper, déposséder ?

N'est-ce pas un État qui met en danger non seulement la vie des Palestiniens et des Libanais dans le Sud ? Il met en danger la stabilité du Moyen-Orient et au-delà. C'est maintenant un État qui menace tout le système international de justice et d'ordre. Lorsque vous votez aujourd'hui, vous ne votez pas seulement sur la question de savoir si Israël veut la paix ou non. Vous votez sur ce que nous faisons avec un régime politique aussi agressif et dangereux qui est chaque jour responsable du meurtre de Palestiniens dans la bande de Gaza, en Cisjordanie, dans le Sud-Liban, et qui menace la stabilité et la paix des gens dans toute la région.

Israël en tant qu'État d'apartheid

Vous votez également pour autre chose. Vous votez sur la motion qui est cachée dans cette idée : qu'Israël est un État d'apartheid, comme l'affirment Human Rights Watch, Amnesty International et l'organisation israélienne de droits de l'homme B'Tselem. Pouvez-vous imaginer un débat à l'Oxford Union à l'apogée de l'apartheid en Afrique du Sud, avec un groupe acclamant soutenant l'apartheid et votant pour l'apartheid ? Vous avez sûrement assez de décence en vous pour voter contre l'Israël actuel. Ne pensez pas seulement au passé. L'Israël actuel est un État d'apartheid qui menace maintenant toute une région.

Déjà, les sociétés civiles du monde entier, y compris un grand nombre de Juifs, trouvent l'indifférence de leur gouvernement et, dans certains cas, sa complicité avec cet État inacceptable. C'est ce qui a conduit un million de jeunes Italiens dans les rues de Rome. C'est pourquoi nous avons eu une manifestation d'un million de personnes à Londres. Ce ne sont pas des personnes antisémites—certaines d'entre elles sont aussi Juives. Ce ne sont pas des Juifs qui se haïssent eux-mêmes. Ce sont des gens qui

comprennent ce que signifie l'injustice, et ils luttent de toutes leurs forces contre cette injustice.

Le sionisme comme projet colonial

Le fait que le sionisme ait commencé comme un projet colonial est le cœur du problème. Lorsque Théodore Herzl parcourait le monde pour recruter du soutien pour le projet sioniste, il écrivit à Cecil Rhodes, l'un des plus grands colonialistes britanniques qui créa la Rhodésie : "Je veux vous intéresser à un autre projet colonial, à savoir la colonisation de la Palestine." Lorsque, en 1900, le Congrès sioniste se réunit à Londres, ils affichèrent fièrement des produits de ce qu'ils appelaient les colonies sionistes en Palestine. Le colonialisme n'était pas un mot sale à cette époque, et donc les sionistes l'utilisaient sans problème.

Lorsque le colonialisme est devenu un problème d'un point de vue des relations publiques, tout le récit d'Israël a changé. Soudain, l'histoire était que nous n'étions pas des colonialistes ; nous étions un mouvement de libération. Nous avons combattu contre les Britanniques. Nous revenions dans notre patrie. Mais les premiers sionistes comprenaient que c'était seulement par la violence et la coercition qu'ils pouvaient planter au cœur du monde arabe un État juif européen. Et si vous voulez le maintenir, vous devez utiliser plus de coercition, plus de violence.

Colonialisme, résistance et cycle de violence

Bien sûr, il y a résistance de la population indigène. Bien sûr, il y a une lutte anticolonialiste. Les luttes anticolonialistes dans l'histoire ne sont pas une promenade de santé. Oui, elles peuvent être violentes elles-mêmes, mais c'est un cycle de violence qui commence avec la colonisation, pas avec la réaction anticolonialiste.

Lorsque vous votez aujourd'hui, pensez à cette idée tragique. En effet, les Juifs ont été persécutés. Les Juifs souffraient de génocide en Europe. Ils souffraient de l'antisémitisme. Mais la solution était-elle de planter au cœur du monde arabe, au cœur du monde musulman, un État juif européen sur les baïonnettes de l'Empire britannique ? C'est un projet qui devait être maintenu par la force, et vous aviez besoin des baïonnettes britanniques, du pouvoir britannique, pour l'établir.

La suppression des droits démocratiques palestiniens

La monnaie était juive. Les affiches étaient juives. Bien sûr qu'elles l'étaient, car la Grande-Bretagne était derrière cela, pas parce que la majorité des gens étaient des Palestiniens qui s'opposaient à l'idée d'un État juif. Dès le début du projet sioniste, les Palestiniens ont insisté sur deux principes qui apparaissent de manière cohérente dans toutes leurs motions soumises aux différentes commissions d'enquête qui se sont succédé. Ces deux principes étaient la démocratie et l'autodétermination—les mêmes valeurs que l'Occident prétendait exporter au Moyen-Orient pour montrer

qu'après 400 ans de domination ottomane, la région pouvait se diriger vers un avenir plus éclairé, progressiste et occidentalisé.

L'engagement palestinien envers les principes démocratiques

Les Palestiniens ont déclaré qu'ils accueilleraient ces principes. Ils ont proposé qu'un vote ait lieu sur ce que devrait être la Palestine lorsque les Palestiniens constituaient 90 % de la population. Ils ont demandé à exercer le droit à l'autodétermination, comme l'avaient promis la Grande-Bretagne et la France. En novembre 1918, la Grande-Bretagne et la France ont pris un engagement envers cinq peuples du monde arabe, y compris les Palestiniens, qu'ils respecteraient le droit à l'autodétermination sur le terrain. Pourtant, la Grande-Bretagne a permis au projet sioniste de détruire complètement les aspirations palestiniennes à la fois pour la démocratie et l'autodétermination.

La contradiction démographique et le nettoyage ethnique

Ce résultat a du sens lorsqu'il est examiné logiquement. Si vous construisez un État en 1948 et que vous voulez qu'il soit à la fois juif et démocratique, mais que la majorité des gens ne sont pas juifs, que faites-vous ? Vous réduisez l'électorat par un nettoyage ethnique en 1948. Au moment des premières élections en 1949, l'État pouvait procéder sans craindre la contradiction entre la revendication de démocratie et la réalité démographique. Cela représente la nature fondamentale de ce qu'on appelle le sionisme libéral : l'idée qu'on peut d'une manière ou d'une autre concilier un État ethniquement raciste tout en restant fidèle à des valeurs universelles telles que la démocratie, le socialisme ou le libéralisme.

Un appel à l'action morale et à la responsabilité

L'orateur a exhorté le public non seulement à voter en faveur de la motion, mais à réfléchir sérieusement avec leurs représentants au Parlement et au gouvernement sur ce que signifie le fait qu'Israël soit un État d'apartheid, et ce que le gouvernement britannique devrait faire pour prévenir d'autres nettoyages ethniques, génocides et spoliations de Palestiniens plutôt que de servir d'intermédiaire entre Juifs et Arabes. Il a conclu en disant que ceux qui votent pour la motion seront du bon côté de l'histoire, et ils pourront dire à la prochaine génération qu'ils étaient à Oxford, qu'ils ont démontré leur constitution morale et leur courage moral, et qu'ils n'avaient pas peur de l'intimidation et de la provocation de ceux qui défendent un État d'apartheid.

#Sionisme et colonialisme en Palestine #Israël et apartheid

#Autodétermination palestinienne et démocratie #Nettoyage ethnique et déplacement

#Conflit israélo-palestinien #Stabilité régionale et sécurité au Moyen-Orient

#Droit international et droits de l'homme

